

Dominique, dites de la Croix, au faubourg Saint-Antoine, à Paris; 2° Isabelle de Pagan, mariée à François de Jeannis, d'une famille originaire de Florence; 3° Anne de Pagan, mariée à Sébastien de Surrac, chevalier, seigneur de La Verdache.

V

Blaise-François, comte de Pagan, naquit à Remies, près de Marseille, en 1604. Dès l'âge de 16 ans, il prenait part au siège de Caen et à la bataille du Pont-de-Sé. En 1621, il assista aux sièges de Saint-Jean-d'Angély, de Clérac et de Montauban, où il reçut un coup de mousquet qui lui fit perdre l'œil gauche. Il était aussi au grand et fameux siège de la Rochelle (1627 et 1628). En 1629, au passage des Alpes et aux barricades de Suze, il entreprit, à la tête des Enfants perdus des Gardes, d'arriver le premier à l'attaque par un chemin particulier. Ayant gagné le haut d'une montagne escarpée, qui aboutissait à la place, il se laissa glisser le long des rochers, en criant : « Voici le chemin de la gloire. » Ses compagnons le suivirent et forcèrent les barricades. Louis XIII, charmé de cette action héroïque, la raconta avec beaucoup de complaisance au duc de Savoie, en présence de la cour. En 1630, il était au siège de Montmeillan, et, en 1633, au siège de Nancy, où il traça, avec le roi Louis XIII, les forts de circonvallation. Il allait partir pour le Portugal comme maréchal de camp, lorsqu'il devint aveugle (1642). Il s'adonna alors aux mathématiques, à l'astronomie et même à l'astrologie. Son ouvrage intitulé : « *Les Fortifications* du comte de Pagan, Paris, 1545, » eut une grande renommée, et l'anglais Sterne, qui écrivait son *Tritram Shandy*, en 1759, le cite avec les plus célèbres et les meilleurs traités qu'on ait publiés sur cette matière. Cet ouvrage est « dédié à très illustre et très excellent seigneur, don Hugues de Pagan, duc de Terranova, au royaume de Naples. » (Comme chef de la maison de Pagan, ainsi qu'il est dit dans le cours de la dédicace.) (1)

(1) Cette dédicace, longue et curieuse, donne la paraphrase des armes des